

**Peut-on penser sans les
mots ?**

« Parler est expliquer ses pensées par des signes que les hommes ont inventés à ce dessin. »

- Grammaire générale et raisonnée de Port-Royal (1660)

« Entre toutes les différentes expressions qui peuvent rendre une de nos pensées, il n'y en a qu'une qui soit la bonne. On ne la rencontre pas toujours en parlant ou en écrivant : il est vrai néanmoins qu'elle existe. »

- La Bruyère



Nicolas BOILEAU (1636-1711)

**« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement
et les mots pour le dire arrivent aisément. »**

Conséquences de l'antériorité de la pensée sur le langage



Les diverses langues ne sont rien d'autre que des outils de communication.



La pensée est universelle puisqu'elle ne dépend en rien de la langue.



La pensée peut se passer des mots et les mots peuvent être énoncés indépendamment de la pensée.

Peut-on parler d'une pensée antérieure au langage ?

Une pure pensée totalement dénuée de parole est-elle seulement possible ?

Le langage n'est-il que l'instrument de la pensée ?

Plus généralement, quels sont les rapports qui unissent le langage et la pensée ?

La pensée (au sens large)

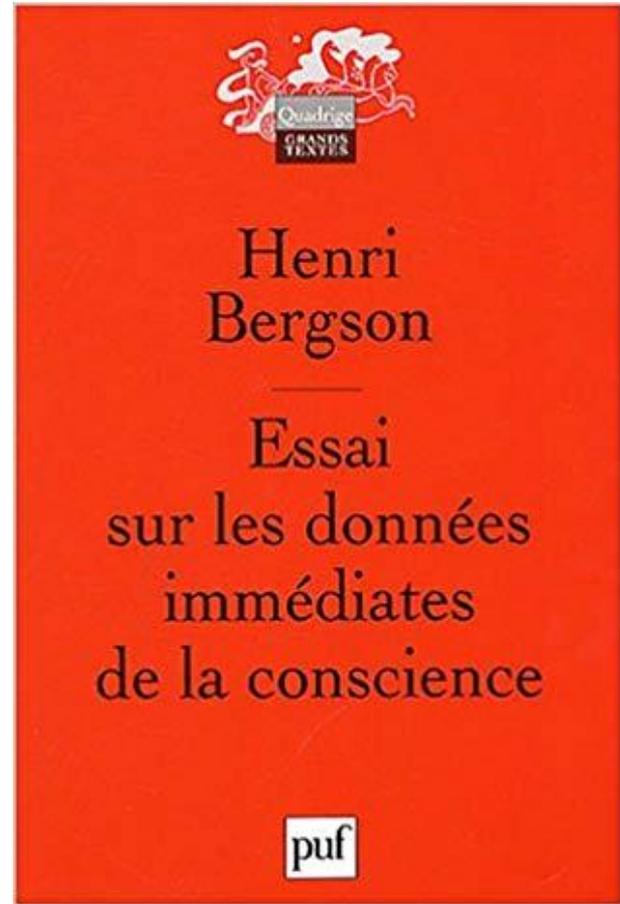
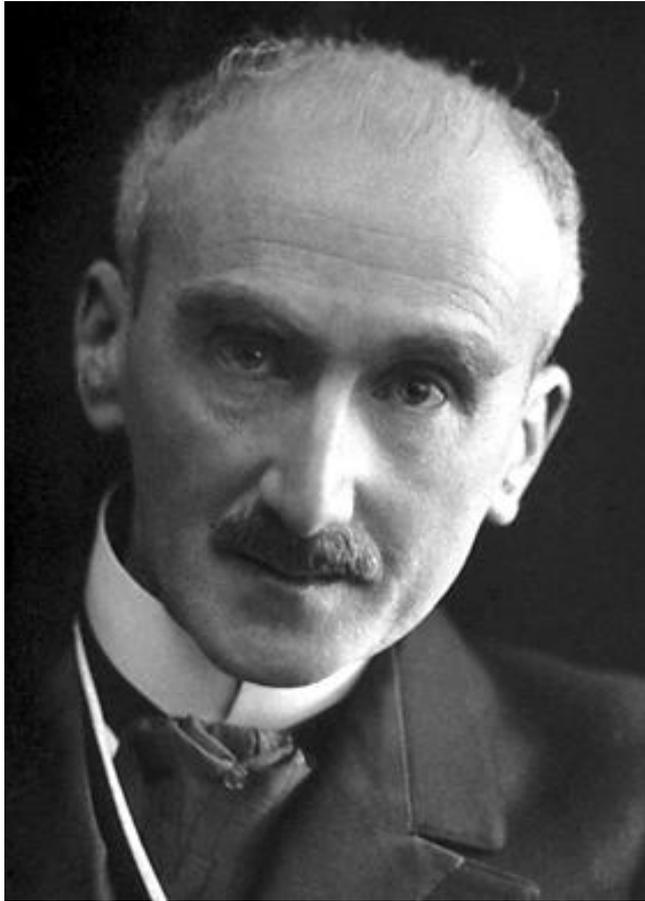
- « Je suis une chose qui pense, c'est-à-dire qui doute, qui affirme, qui nie, qui connaît peu de choses, qui en ignore beaucoup, qui aime, qui hait, qui veut, qui ne veut pas, qui imagine aussi et qui sent. » (Descartes)

La pensée (au sens strict)

- « Penser, c'est connaître par concept. » (Kant)
- « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. » (Pascal)

Henri BERGSON

(1859-1941)



« Chacun de nous a sa manière d'aimer et de haïr, et cet amour, cette haine, reflète sa personnalité tout entière. Cependant le langage désigne ces états par les mêmes mots chez tous les hommes ; aussi n'a-t-il pu fixer que l'aspect objectif et impersonnel de l'amour, de la haine, et des mille sentiments qui agitent l'âme. Mais de même qu'on pourra intercaler indéfiniment des points entre deux positions d'un mobile sans jamais combler l'espace parcouru, ainsi, par cela seul que nous parlons, par cela seul que nous associons des idées les unes aux autres et que ces idées se juxtaposent au lieu de se pénétrer, nous échouons à traduire entièrement ce que notre âme ressent. La pensée demeure incommensurable avec le langage. » Bergson

« Le mot aux contours bien arrêté, le mot brutal, qui emmagasine ce qu'il y a de stable, de commun, et par conséquent d'impersonnel dans les impressions de l'humanité, écrase ou tout au moins recouvre les impressions délicates et fugitives de notre conscience individuelle ».

L'indicible



Les nuances de nos sentiments

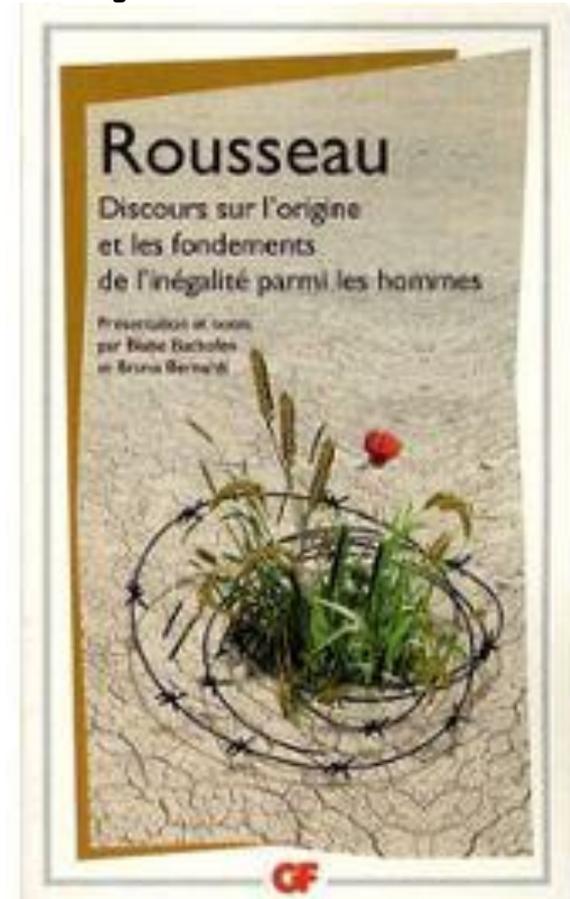
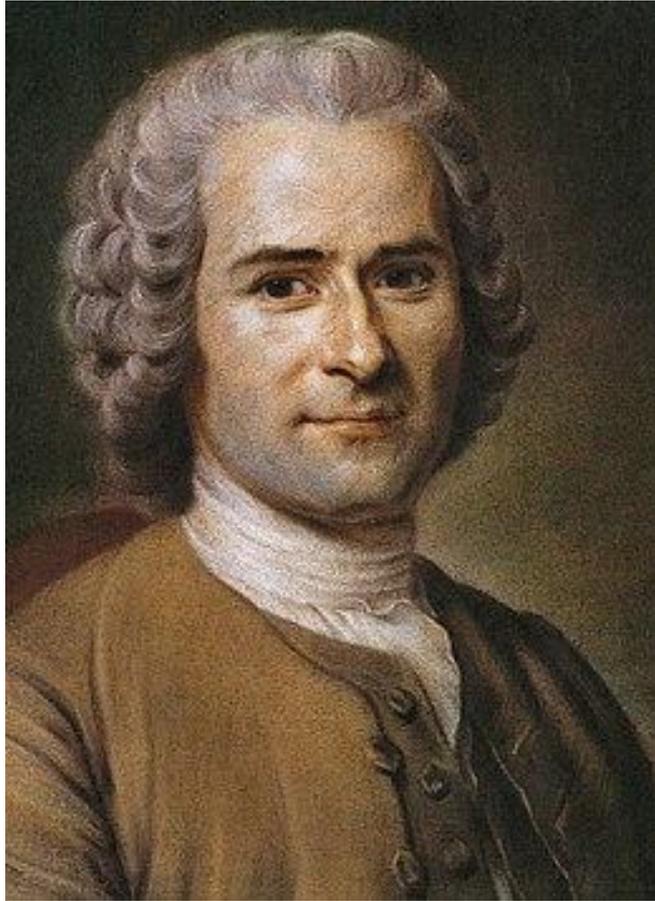


**Les phénomènes psychiques
inconscients**



L'expérience mystique

Jean-Jacques ROUSSEAU (1712-1778)



« Toute idée générale est purement intellectuelle; pour peu que l'imagination s'en mêle, l'idée devient aussitôt particulière. Essayez de vous tracer l'image d'un arbre en général, jamais vous n'en viendrez à bout, malgré vous il faudra le voir petit ou grand, rare ou touffu, clair ou foncé, et s'il dépendait de vous de n'y voir que ce qui se trouve en tout arbre, cette image ne ressemblerait plus à un arbre. Les êtres purement abstraits se voient de même, ou ne se conçoivent que par le discours.

La définition seule du triangle vous en donne la véritable idée: sitôt que vous en figurez un dans votre esprit, c'est un tel triangle et non pas un autre, et vous ne pouvez éviter d'en rendre les lignes sensibles ou le plan coloré. Il faut donc énoncer des propositions, il faut donc parler pour avoir des idées générales; car sitôt que l'imagination s'arrête, l'esprit ne marche plus qu'à l'aide du discours ».

- *Jean-Jacques Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes (1754)*

Idée générale



abstraite



sans image



La pensée

Idée particulière



image



chose particulière



L'imagination

Oscar WILDE
(1855-1900)

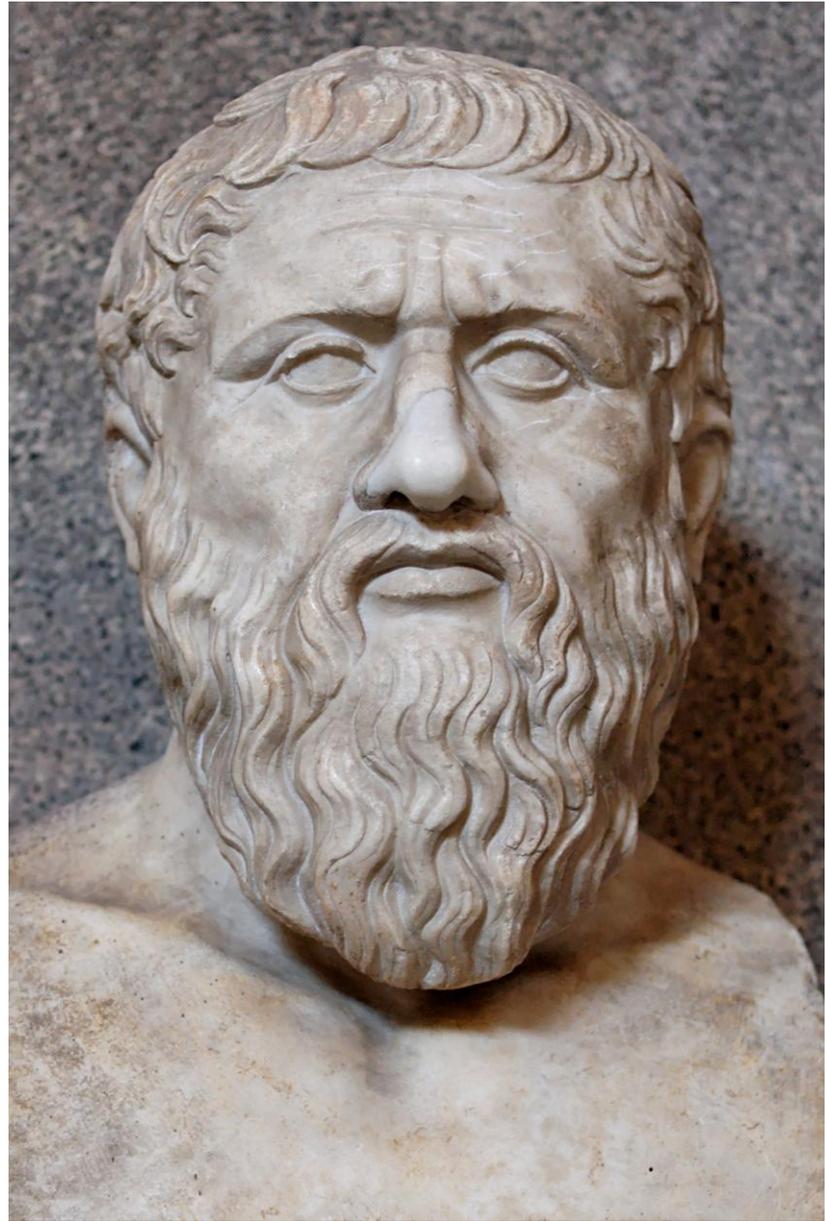
***« Nos
pensées
naissent
toutes
habillées de
mots . »***



PLATON

(-428 - -348)

***« La pensée,
c'est le
dialogue
intérieur et
silencieux de
l'âme avec
elle-même. »***



**Georges Gusdorf
(1912-2000)**

**« La pensée
est
bruissante
de mots. »**



René DESCARTES
(1596-1650)

***« Seuls les
hommes
parlent parce
qu'ils ont une
pensée ! »***



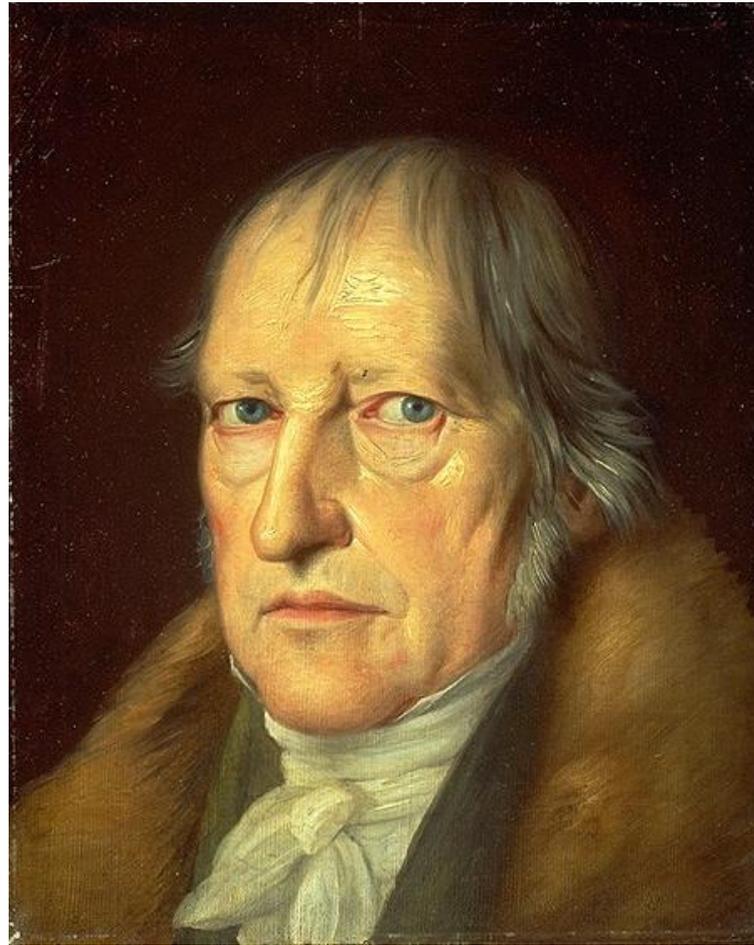
Merleau-Ponty (1908-1961)

*« Nous ne
savons vraiment
ce que nous
allions dire que
lorsque nous
l'avons
effectivement
dit. »*



Georg Wilhelm Friedrich HEGEL

(1770-1831)



« C'est dans les mots que nous pensons. Nous n'avons conscience de nos pensées déterminées et réelles que lorsque nous leur donnons la forme objective, que nous les différencions de notre intériorité et par suite nous les marquons d'une forme externe, mais d'une forme qui contient aussi le caractère de l'activité interne la plus haute. C'est le son articulé, le mot, qui seul nous offre une existence où l'externe et l'interne sont si intimement unis. Par conséquent, vouloir penser sans les mots, c'est une tentative insensée.

Et il est également absurde de considérer comme un désavantage et comme un défaut de la pensée cette nécessité qui lie celle-ci au mot. On croit ordinairement, il est vrai, que ce qu'il y a de plus haut, c'est l'ineffable. Mais c'est là une opinion superficielle et sans fondement ; car, en réalité, l'ineffable, c'est la pensée obscure, la pensée à l'état de fermentation, et qui ne devient claire que lorsqu'elle trouve le mot. Ainsi le mot donne à la pensée son existence la plus haute et la plus vraie. » HEGEL, Philosophie de l'esprit

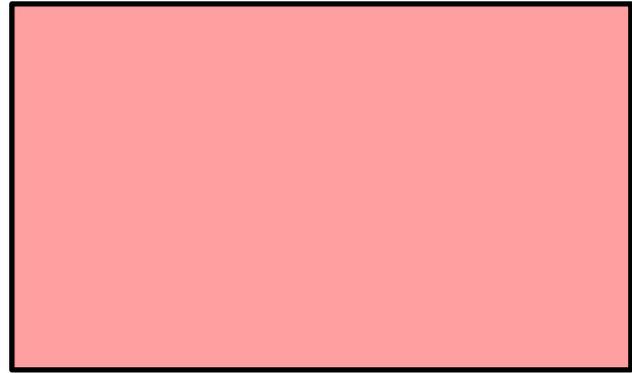
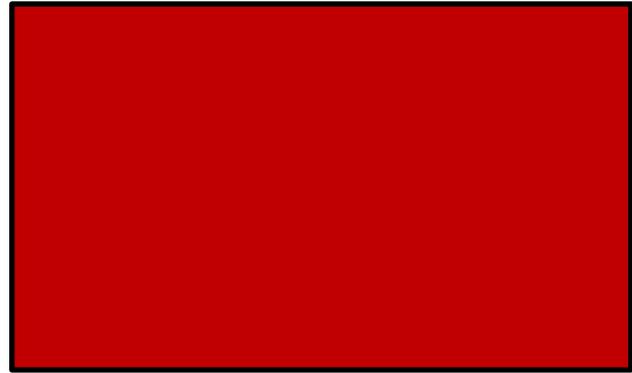
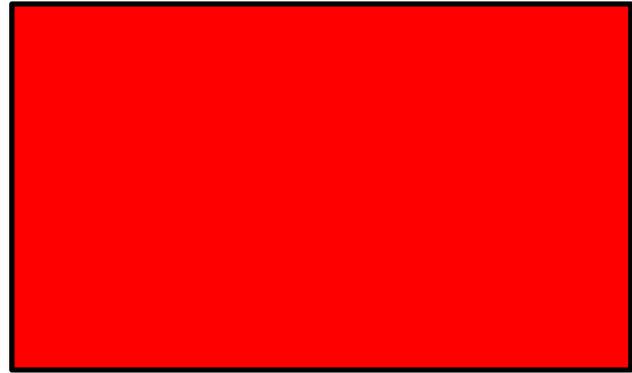
anarthrie

agraphie

**Aphasie
de Broca**

Surdité verbale

Cécité verbale



Emmanuelle Laborit (1971-)



« Avant, j'étais sûrement un peu comme une débile, une sauvage. C'est fou. Comment ça se passait avant ? Je n'avais pas de langue. Comment j'ai pu me construire ? Comment j'ai compris ? Comment je faisais pour appeler les gens ? Je me vois mimer souvent. Est-ce que je pensais ? Sûrement. Mais à quoi ? À cette sensation d'être enfermé derrière une énorme porte que je ne pouvais pas ouvrir pour me faire comprendre des autres. »

« Entre zéro et sept ans, ma vie est pleine de trous. Je n'ai de souvenirs que visuels. Comme des flash-backs, des images dont j'ignore la chronologie. Je crois qu'il y en a pas eu du tout dans ma tête, à cette période de ma vie. Avenir, passé, tout était sur une même ligne de l'espace-temps. Il y avait la lumière du jour, le noir de la nuit, c'est tout. »

« En essayant de rassembler le puzzle de ma petite enfance pour écrire, je n'ai retrouvé que des bouts d'images. »

« J'étais surprise de découvrir que lui s'appelait Alfredo, l'autre Bill... Et moi surtout, moi, Emmanuelle, je comprenais enfin que j'avais une identité, un Je : « Emmanuelle .»

« Petit à petit, j'ai rangé les choses dans ma tête, et j'ai commencé à me construire une pensée, une réflexion organisée. À communiquer avec mon père surtout. Je suis devenu bavard et lumineux. La langue des signes est ma lumière, mon soleil, je n'arrêtais pas de m'exprimer, ça sortait, sortait comme par une grande ouverture vers la lumière. Je ne pouvais plus m'arrêter de parler aux gens. Je suis devenue "soleil qui part du cœur". »

Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron et le professeur Itard





*« Le langage est la condition
nécessaire et suffisante pour
l'entrée dans la patrie
humaine. » Gusdorf*

Wilhelm Von Humboldt

(1767-1835)



- *« De la diversité des structures de la parole humaine et de son influence sur le développement spirituel de l'espèce humaine »*

Les 7 couleurs de L'arc-en-ciel

Rouge

Orange

Jaune

Vert

Bleu

Indigo

Violet



Le **sango** (Oubangui) ne distingue que trois couleurs :

le **vulu** (le blanc)

le **vuko** (le bleu, le noir, le vert, le violet, le gris, le marron foncé , etc.)

Et le **bengmbwa** (le rouge, le jaune, l'orange, le blond, le marron clair, etc.)

« Apprendre une autre langue, ce n'est pas mettre de nouvelles étiquettes sur des objets connus mais s'habituer à penser autrement. » Martinet

Maurice Merleau-Ponty

(1908-1961)



MERLEAU-PONTY

phénoménologie
de la perception



tel gallimard

« Si la parole présupposait la pensée, si parler c'était d'abord se joindre à l'objet par une intention de connaissance ou par une représentation, on ne comprendrait pas pourquoi la pensée tend vers l'expression comme vers son achèvement, pourquoi l'objet le plus familier nous paraît indéterminé tant que nous n'en avons pas retrouvé le nom, pourquoi le sujet pensant lui-même est dans une sorte d'ignorance de ses pensées tant qu'il ne les a pas formulées pour soi ou même dites et écrites, comme le montre l'exemple de tant d'écrivains qui commencent un livre sans savoir au juste ce qu'ils y mettront...

Une pensée qui se contenterait d'exister pour soi, hors des gênes de la parole et de la communication, aussitôt apparue tomberait à l'inconscience, ce qui revient à dire qu'elle n'existerait pas même pour soi. À la fameuse question de Kant, nous pouvons répondre que c'est en effet une expérience de penser, en ce sens que nous nous donnons notre pensée par la parole intérieure ou extérieure. Elle progresse bien dans l'instant et comme par fulgurations, mais il nous reste ensuite à nous l'approprier et c'est par l'expression qu'elle devient nôtre. La dénomination des objets ne vient pas après la reconnaissance, elle est la reconnaissance même. »

Critique de la thèse commune de l'antériorité de la pensée sur la parole

1) Si la pensée tend vers l'expression, c'est qu'elle n'est pas constituée avant celle-ci.

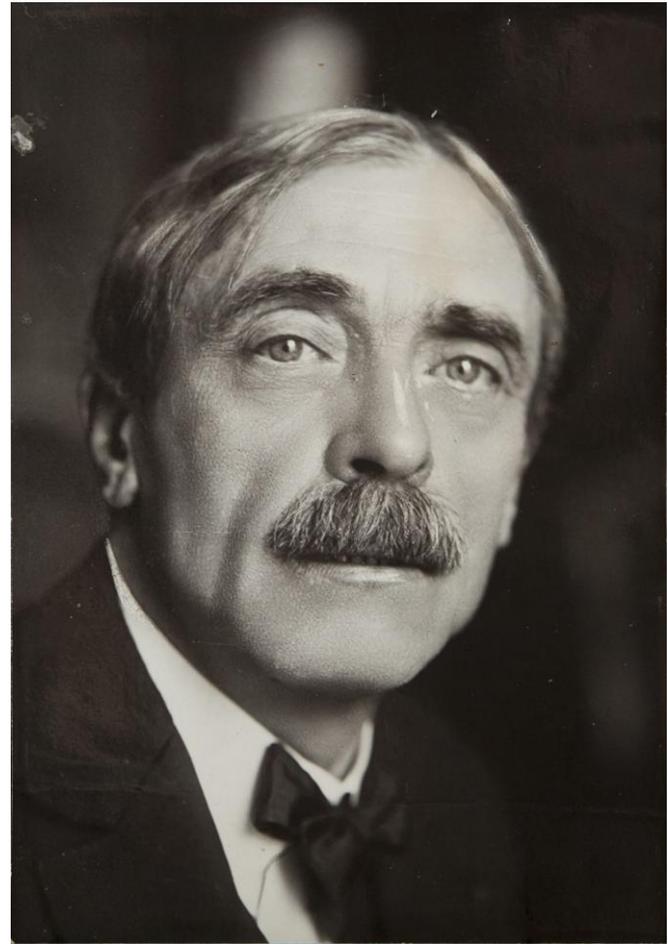
2) Le mot , le nom éclaire la pensée.

3) La parole et l'écriture ne traduisent pas une pensée déjà faite mais l'accomplissent.

Paul VALÉRY

(1871-1945)

*« Les mots sont
des pensées
endormies, la
pensée seule
peut les
réveiller. »*



*« Ce qui se conçoit bien
s'énonce clairement et les mots
pour le dire arrivent aisément. »*

**« Ce qui s'énonce
rigoureusement se conçoit
clairement. »**

FIN